

Conscience tourbillonnante, du lever au coucher du soleil

Un compte-rendu de la célébration de l'anniversaire de Gurumayi

24 juin 2018

Shree Muktananda Ashram

VIII^e partie

par les participants à la célébration 2018 de l'anniversaire de Gurumayi

Adoration à la tombée du jour

Après un *svadisht bhandara*, un festin somptueux comme déjeuner, nous sommes sortis de la salle à manger Annapurna en nous abritant sous des parapluies alors que nous nous dirigeons vers différents lieux pour offrir de la *seva*. Oui, il tombait une averse de pluie-éléphant sur Shree Muktananda Ashram ! Et *oui*, il y a bien différents types de pluies. Nous avons appris que ces types de pluies avaient été décrits lors du « Cours d'un mois » qui a eu lieu à Shree Muktananda Ashram au début des années 1990. Chaque type de pluie a reçu un nom associé à un animal particulier. Par exemple, il y a la *pluie-éléphant* qui descend en couches épaisses et régulières. Il y a la *pluie-paon*, une douce bruine dansante. Il y a la *pluie-cerf*, le genre d'averse qui tombe en couches légères, comme un cerf qui caracole, et il y a la très délicate *pluie-souris*.

Ici, à Shree Muktananda Ashram, il y avait des coups de tonnerre. Des éclairs zébraient le ciel. De gros nuages noirs, chargés d'eau, parcouraient le ciel. C'était une averse torrentielle, comme la mousson en Inde. Nous recevions une abondance de bénédictions. Nos cœurs chantaient le chant du jour : *Janmadin ki Jay Jay! Gurumayi ki Jay Jay!*

Comme *sāyaṅ-kāla* approchait, et avec lui, le moment de l'**arati du soir** au Temple, nous nous sommes tous demandé : « Comment allons-nous faire le chemin d'Atma Nidi à Anugraha sous cette pluie torrentielle ? » La réponse ne s'est pas fait attendre longtemps. Car, surprise, tout juste une heure avant le début prévu de l'*arati*, les nuages de pluie ont commencé à se disperser. Le ciel bleu est apparu et le soleil s'est doucement mis à briller sur le terrain de l'ashram.

Voici un magnifique poème que deux Siddha Yogis ont offert à Gurumayi en l'honneur de son anniversaire, cette année. Il exprime avec beaucoup de précision et de lyrisme le sentiment de notre cœur tandis que nous allions vers le Temple :

Dans les fleurs qui éclosent,
dans la brise parfumée,
dans les rayons éclatants du soleil,
dans les rayons cristallins de la lune,
ceci est ce qui résonne,
ceci est le message :
Gloire à l'Anniversaire !
Gloire à Gurumayi !

En arrivant dans le Temple, nous avons eu le **darshan** de la forme radieuse de Bade Baba, vêtu d'un habit et d'un turban dorés. Nous nous sommes approchés des **padukas** de Bade Baba et avons offert un **pranam** avant d'aller nous asseoir.

Nous méditons quand, soudain, nous avons entendu un rire. En ouvrant les yeux, nous avons vu Shri Gurumayi qui entrait dans le Temple ! Nous l'avons regardée, avec révérence et beaucoup de joie, s'approcher des **padukas** devant Bade Baba.

Un participant a dit plus tard :

Être en présence des Gurus du Siddha Yoga – Gurumayi et Bade Baba à la fois – m’a fait prendre conscience du pouvoir de la vénération et de la dévotion pour recevoir la grâce et les bénédictions du Guru.

Après que Gurumayi ait offert son *pranam* à Bade Baba, Krishna, le directeur musical, a fait signe aux *pujaris* de commencer l’arati du soir. Sous sa direction, les musiciens et les participants ont créé ensemble une magnifique symphonie sonore. Il y avait des battements de tambours profonds et réguliers, des cloches qui tintaient, des damarus tourbillonnants et des conques retentissantes.

Pendant que ces sons résonnaient, trois *pujaris* ont présenté à tour de rôle les lampes d’arati à Bade Baba. La tradition est de présenter une succession de lampes, de la plus petite à la plus grande, chacune portant plus de flammes que la précédente. Quand le troisième *pujari* eut terminé de présenter la lampe, le son des tambours s’est arrêté. Le *pujari* a alors allumé le camphre en guidant la fumée odorante vers la forme de Bade Baba.

Le camphre – *karpūra* en sanskrit et *kapūr* en hindi – provient du laurier à camphre, un arbre à feuilles persistantes qu’on trouve dans des régions de l’Asie. Le bois et l’écorce de cet arbre sont distillés pour obtenir le matériau blanc et cireux que nous connaissons sous le nom de camphre. Le camphre est réputé pour ses propriétés médicinales et quand on le brûle, cela contribue à purifier l’atmosphère.

En Inde, le camphre est utilisé dans les temples et dans les maisons pour accomplir des rituels d’adoration. Les **brahmanes** allument le camphre comme offrande finale dans les rituels de *yajna* et *puja* ; sa combustion représente le mouvement de la mortalité vers l’immortalité. Le camphre lui-même représente la mortalité. Les volutes parfumées que dégage le camphre en brûlant symbolisent, elles, l’immortalité. Ainsi, quand les disciples dirigent la fumée vers la déité, ils lui offrent ce qui est immortel :

leur amour et leur dévotion. Traditionnellement les disciples rabattent ensuite la fumée parfumée vers eux-mêmes pour recevoir les bénédictions de la déité.

Dans les ashrams du Siddha Yoga, nous chantons ce verset au cours de l'arati du matin et du soir :

Blanc comme le camphre, il est la compassion incarnée, l'essence de l'univers ; il porte autour du cou le seigneur des serpents. Je m'incline devant Lui, **Shiva**, qui demeure à jamais dans le lotus du cœur aux côtés de Parvati.ⁱ

L'air était parfumé de camphre pendant que le son de l'harmonium nous guidait dans le chant de l'arati du soir. Nos voix se joignaient pour une louange sincère.

On chante l'arati du soir dans les ashrams du Siddha Yoga depuis les années 1960. Baba Muktananda a choisi et réuni des versets tirés de différentes sources scripturaires pour composer cet arati. (Vous pouvez lire plus d'informations sur l'arati du soir **ici**.)

À la fin de l'*arati*, nous nous sommes tous inclinés devant Bade Baba et nous nous sommes rassis. Gurumayi a alors demandé à Krishna d'inviter les musiciens à entamer le chant du mantra **Om Namah Shivaya** dans le *raga Bhupali*. Vous vous le rappelez, nous avons chanté ce mantra dans le cadre de la guirlande de **namasankirtanas** au cours du satsang de célébration. C'était donc une double bénédiction de chanter à nouveau le *diksha mantra*, le mantra d'initiation du Siddha Yoga, avec Gurumayi. Nous l'avons chanté pendant quelques minutes, l'esprit absorbé dans les sons de ce mantra qui accorde sa protection à tous. Ensuite, nous avons médité tandis que la résonance du mantra continuait à tourbillonner dans l'atmosphère.

Dans la voie du Siddha Yoga, émerger *en douceur* de la méditation est très important. C'est pourquoi Gurumayi a instauré la pratique d'utiliser des sons particuliers, comme ceux de carillons ou de gongs, pour nous faciliter la transition. À la fin de la méditation qui a suivi l'arati, le soir de l'anniversaire de Gurumayi, c'est le tintement de carillons qui a fait émerger notre conscience de l'état méditatif.

Swami Ishwarananda s'est levé pour prendre la parole, puisqu'il était maître de cérémonie pour l'arati du soir. Pendant qu'il s'approchait du micro, Gurumayi, comme beaucoup d'entre nous, a remarqué le spectacle magnifique qu'on voyait à travers les vitres : des cumulonimbus lumineux, gonflés de la promesse de la pluie. Gurumayi a dit que nous avons vécu toutes les saisons en un seul jour, et que cela représentait nombre des pays qui célébraient dans le monde entier.

Gurumayi nous a ensuite demandé si nous voulions rester en *satsang* un peu plus longtemps. Ce ne faisait aucun doute. Nous nous sommes tous écriés à l'unisson : « Oui ! »

Gurumayi a demandé à Omkari Lindsey, une des musiciennes, ce qu'elle avait prévu de nous partager le matin pendant le Satsang de Célébration de l'anniversaire. Elle pouvait nous en faire part maintenant, a dit Gurumayi. Swami ji a alors expliqué aux participants qu'avant que nous ayons tous ensemble élaboré un nouveau programme pour l'anniversaire de Gurumayi, le conseil d'enseignement avait invité Omkari à nous faire part d'une expérience personnelle au cours du *satsang* du matin.

Omkari a remercié Gurumayi et a commencé à parler des Contes d'or.

Les Contes d'or ont été un phénoménal cadeau de Gurumayi aux enfants et aux jeunes présents à Shree Muktananda Ashram et à Gurudev Siddha Peeth, et cela de 1998 à 2001. Les Contes d'or étaient une série de représentations théâtrales données par les enfants et les jeunes sous la direction de Denise Thomas. Dans ces pièces, les jeunes mettaient en scène la vie des saints-poètes et des récits tirés du *Mahabharata* et du *Ramayana*. Cette année 2018 marque le vingtième anniversaire des Contes d'or.

Aujourd'hui encore, les enfants qui ont joué dans ces pièces et qui sont maintenant adultes se souviennent en détail de ce qu'ils ont vécu en y prenant part. En racontant et jouant les vies de grands êtres, ces jeunes ont goûté au nectar de la *seva* ; ils ont appris à formuler et renforcer leur engagement dans la *sadhana* du Siddha Yoga ; ils ont compris l'importance de la dévotion ; ils ont éprouvé la force de l'aspiration ardente et de l'amour pour Dieu ; et enfin et surtout, cela leur a inculqué un sens clair du *dharma*.

L'héritage de ces pièces est encore vivant aujourd'hui. De nombreux enfants grandissent en regardant des enregistrements des Contes d'or et en **écoutant le bhajan, l'abhanga ou le qavvali que Gurumayi avait composé pour chaque pièce**. En regardant ces pièces et en écoutant ces chants, ils arrivent à reconnaître les enseignements fondamentaux de la voie du Siddha Yoga.

Pour en revenir à Omkari, voici ce qu'elle a raconté sur sa participation aux Contes d'or :

Prendre part aux Contes d'or m'a offert beaucoup d'occasions d'apprendre à vivre dans le monde qui m'entoure en y apportant ma contribution.

Même si nous étions des enfants et des adolescents, le message que nous recevions, c'était que nous étions tout-à-fait capables de faire connaître les enseignements de Gurumayi, la vie des Siddhas et les exemples incroyables que recélaient leurs expériences. On nous avait confié la responsabilité impressionnante d'être des canaux pour communiquer les enseignements de Gurumayi de façon concrète. En jouant le rôle de sainte Janabai, j'ai acquis une compréhension plus profonde de ce que signifie incarner les enseignements.

Chaque instant de la vie de Janabai était dédié à la *seva* et à la quête de Dieu. En tant qu'adolescente, l'histoire de Janabai résonnait fortement en moi – elle le fait encore – et m'incitait à donner de moi-même avec pureté.

Omkari a alors chanté un magnifique chant que Gurumayi avait écrit pour *Les Contes d'or : la vie de Surdas*. Voici les paroles de ce chant :

*En chantant Son nom, j'éprouve de la joie !
Ce n'est pas en accomplissant des austérités,
mais en chantant Son nom que j'éprouve de la joie !
Ce n'est pas en faisant **japa**,
mais en chantant Son nom que j'éprouve de la joie !*

*Ce n'est pas en me baignant dans des fleuves sacrés,
mais en chantant Son nom que j'éprouve de la joie !
J'éprouve de la joie en chantant son nom !*

Pendant qu'Omkari chantait, les cieux se sont à nouveau déversés. La pluie martelait les bardeaux de cuivre du toit du Temple, joignant ses percussions mélodieuses et apaisantes au chant des Contes d'or. On aurait dit que les cieux eux-mêmes accomplissaient un *abhisheka* au magnifique Temple de Shree Muktananda Ashram, l'enveloppant de flots de bénédictions.

Après nous avoir fait goûter aux délices des Contes d'or, Omkari s'est assise. Nous sentions qu'elle nous avait rappelé l'importance de se trouver en présence d'un Siddha. C'était faire *satsang* que nous plonger dans les récits sur les saints et les Siddhas. Le chant d'Omkari avait éveillé en nous la conscience, la compréhension de la chance que nous avons d'être présents en *satsang* avec Shri Gurumayi.

Assis en présence de Gurumayi et de Bade Baba, nous étions émerveillés par la perfection avec laquelle toute la journée s'était déroulée. Nous avons accompli des actes d'adoration de l'aube au crépuscule, avec pour point d'appui la vertu de dévotion. Par notre intention et par nos pratiques du Siddha Yoga, nous avons partagé des bénédictions avec le monde entier.

Alors que nous étions plongés dans cette rêverie, nous avons entendu le son de l'air soufflé dans les haut-parleurs ; en levant la tête, nous avons vu que Gurumayi respirait dans son micro.



© 2018 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

ⁱ Translittération et traduction tirées de « *Āratī*, Prière du matin et du soir », verset 7, dans *Le Nectar du Chant*, copyright 2000, SYDA Foundation, page 131.